

REPUBLIQUE DU TCHAD

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

MINISTERE DE LA PRODUCTION ET DE
L'INDUSTRIALISATION AGRICOLE

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE, DE LA
FORMATION ET DE LA PROMOTION RURALE

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE
AGRICOLE « AGRI-CREDO DE PALA »

UNITÉ – TRAVAIL - PROGRÈS



AGRI-CREDO DE PALA
"LE NATUREL À VOTRE PORTÉE"

RAPPORT DE STAGE MONOGRAPHIQUE DU 15 MAI AU 28 JUIN 2026 À DABRANG.

PRESENTE PAR:

GUEDAM KOYE

2^e Année du Brevet Technique
Agricole

SOUS LA DIRECTION DE :

BOPABEPATA LE ROI ;

Secteur ANADER
du Mayo – Dallah

Année : 2025 - 2026

TABLE DES MATIERES

II. Présentation du village d'accueil : Dabrang	8
1. Situation géographique	8
2. Historique du village	8
3. Données démographiques du village de Dabrang.....	9
3.3 Groupes ethniques et religions	9
4. Milieu physique et naturel du village.....	10
CHAPITRE II : ORGANISATION SOCIALE ET ÉCONOMIQUE DU MILIEU	11
1. Organisation sociale	11
2. Activités économiques du village.....	11
3. Infrastructures socio-collectives.....	11
3.1 Établissements scolaires et sanitaires	11
3.2 État des routes	11
4. Conditions de vie de la population.....	12
CHAPITRE III : SYSTÈME DE PRODUCTION AGRICOLE	13
3.1 Production végétale	13
Cultures vivrières	13
Cultures de rente	13
Superficie moyenne exploitée	13
3.2 Techniques culturales.....	13
3.2.1 Préparation du sol	13
3.2.2 Semis et entretien des cultures	13
3.2.3 Fertilisation	14
3.2.4 Lutte contre les ennemis des cultures	14
3.2.5 Récolte et conditionnement.....	14
3.3 Calendrier agricole.....	14
3.4 Contraintes de la production végétale	14
CHAPITRE IV : SYSTÈME DE PRODUCTION ANIMALE	16
4.1 Espèces animales élevées.....	16
4.2 Modes d'élevage.....	16
a) L'élevage traditionnel extensif.....	16
b) L'élevage semi-intensif	16
c) L'élevage en claustration	16
4.3 Alimentation et santé animale	16
Alimentation animale	16

Santé animale.....	17
4.4 Contraintes de l'élevage.....	17
a) Les problèmes sanitaires	17
b) Le vol de bétail	17
c) Le manque d'eau	17
d) Les conflits entre agriculteurs et éleveurs	17
CHAPITRE V : PROBLÈMES IDENTIFIÉS, SOLUTIONS ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT.....	18
5.1 Problèmes majeurs du milieu	18
a) Problèmes agricoles.....	18
b) Problèmes liés à l'élevage.....	18
c) Problèmes socio-économiques	18
5.2 Solutions proposées	18
a) Solutions proposées par la population.....	18
b) Solutions proposées en tant qu'étudiant de BTA 2.....	19
5.3 Perspectives de développement	19
CONCLUSION GÉNÉRALE	20
RECOMMANDATIONS.....	21
A. Recommandations aux producteurs	21
B. Recommandations aux autorités locales et administratives.....	21
C. Recommandations à l'Institut Agri-Crédo.....	21

DÉDICACE

Je dédie ce rapport de stage monographique à :

- Mon père, Monsieur KOYE TAN-BREO, pour ses conseils, son soutien et les sacrifices consentis pour ma réussite ;
- Ma mère, Madame KEDAYE ELIZABETH, pour son amour, ses encouragements et ses prières constantes ;
- Mes frères et sœurs, pour leur affection, leur soutien moral et leur confiance en moi ;
- Mes camarades, avec qui j'ai partagé des moments d'apprentissage, d'entraide et de solidarité tout au long de ma formation.

À toutes ces personnes, je témoigne ma profonde gratitude et ma sincère reconnaissance.

REMERCIEMENTS

Je rends grâce à Dieu Tout-Puissant pour la vie, la santé, la force et la protection qu'il m'a accordées tout au long de mon stage.

Mes sincères remerciements s'adressent également à :

- Monsieur le Chef du village de Dabrang, pour son accueil chaleureux et sa disponibilité ;
- L'Administrateur du Centre de Formation Professionnelle Agricole de Pala, pour son encadrement et les facilités accordées durant mon stage ;
- Tous mes enseignants, qui ont assuré avec dévouement et professionnalisme ma formation jusqu'à ce jour ;
- Mon père et ma mère, pour leurs sacrifices, leurs conseils, leur soutien moral et matériel, ainsi que leur engagement constant pour ma réussite ;
- Mes frères et sœurs, pour leurs encouragements et leur soutien indéfectible ;
- Mes condisciples et amis, pour leur esprit de solidarité, leur collaboration et leur soutien multiforme.

À toutes ces personnes, j'adresse ma profonde gratitude et ma sincère reconnaissance pour leur contribution à la réussite de mon stage et de ma formation.

LISTE DES SIGLES ET DES ABREVIATIONS

ANADER : Agence National de Développement Rural.

BELACD : Bureau d'Etude de Liaison d'Action Caritative et de Développement.

BCA : Bœuf des Cultures ateliers.

CPD : Champ Pédologique de Culture :

CECADEC : Centre Chrétien d'Appui au Développement Communautaire.

CFPAP : Centre de Formation Professionnelle Agricole de Pala.

DRC : Défrichement Raisonné de Champ.

ETA : Ecole Technique Agricole.

EGTH : Entreprise des grands travaux Hydrauliques

FAO : Fond de Nations-Unis pour Alimentaire.

ITRAD : Institut Technique de Recherche Agronomique et de Développement.

LPD : Lot Pédagogique de Démonstration.

LCEB : Lutte Contre le Feu de Brousse.

ONG : Organisation Non Gouvernementale.

OP : Organisation Paysanne.

PNSA : Programme National de la Sécurité Alimentaire.

SS : Sous- Secteur.

ZDR : Zone de Développement Rural.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le stage monographique constitue une période de recherche, d'observation et de découverte du milieu rural. Il permet aux étudiants de mettre en pratique les connaissances théoriques acquises au cours de leur formation et de mieux comprendre les réalités du monde rural.

Dans le cadre de leur formation, les étudiants effectuent plusieurs stages, parmi lesquels le stage monographique occupe une place importante. D'une durée de quarante-cinq (45) jours, ce stage a pour objectif de mettre l'étudiant en contact direct avec le milieu rural afin de lui permettre d'observer les techniques de production, d'identifier les contraintes de développement et de proposer des solutions adaptées aux problèmes rencontrés par les populations.

Le présent stage monographique s'est déroulé du 15 mai au 28 juin 2026 dans le village de Dabrang, situé dans le canton Herdé, la sous-préfecture de Pala-rural, département du Mayo-Dallah, province du Mayo-Kebbi Ouest.

Le présent rapport est structuré en cinq chapitres. Le premier chapitre présente la zone d'étude et l'ANADER. Le deuxième chapitre traite de l'organisation sociale et économique du milieu. Le troisième chapitre est consacré au système de production agricole. Le quatrième chapitre porte sur le système de production animale. Enfin, le cinquième chapitre présente les problèmes identifiés, les solutions proposées ainsi que les perspectives de développement du village.

CHAPITRE I : PRESENTATION GENERALE DE LA ZONE D'ETUDE

I – Structure d'accueil : ANADER

1 – situation géographique

Le sous – secteur ANADER de Pala est situé dans la région du développement rural Sud –Ouest du Mayo Kebbi, province administrative du Mayo Kebbi Ouest, chef-lieu Pala. Il est situé juste après la Coton Tchad. Sur la rive droite de l'axe Pala – Léré à 5km du centre-ville et est limité à l'Est par l'antenne PNSA, à l'Ouest par le Matignon et une forêt arborée, au Sud par le camp Militaire.

2 – Historique de l'ANADER.

L'ANADER qui était ONDR est créé en 1963 par ordonnance 65 qui assure la vulgarisation agricole.

Cette organisation a pour objectif :

- Amélioration des conditions de vie de la population par des conseils techniques aux cultivateurs ;
- Appui des organisations, groupements ;
- Suivi des aménagements, la recherche en milieu paysan.

3 – Les activités de l'ANADER

Ses activités consistent à faire la vulgarisation des techniques de production agricole et des suivis de campagnes.

II. Présentation du village d'accueil : Dabrang

1. Situation géographique

Le village de Dabrang est situé au Sud-Est du département du Mayo-Dallah, dans la province du Mayo-Kebbi Ouest.

Il est limité :

- Au Nord par le village Klienga ;
- Au Sud par le village Sorga ;
- À l'Est par le village Magin ;
- À l'Ouest par le village Korio.

Le village est situé à environ 25 km de Pala, la ville la plus proche et chef-lieu de la province du Mayo-Kebbi Ouest.

2. Historique du village

Le village de Dabrang a été fondé vers 1940 par Leleo, un notable de l'ethnie Zimé. Selon les informations recueillies auprès des personnes ressources du village, celui-ci serait venu de la région de Bindéré à la recherche d'un point d'eau favorable à l'installation humaine.

Les premiers habitants du village étaient principalement originaires de Bindéré. Au fil du temps, d'autres populations provenant de diverses localités sont venues s'y installer, contribuant ainsi à la croissance démographique et à la diversité culturelle du village.

Les principales langues parlées dans le village sont le Zimé, le Moussey et le Foulfouldé.

Le village compte également des populations allogènes, notamment les Moundang, les Toupouri et les Arabes.

3. Données démographiques du village de Dabrang

3.1 Taille de la population

La population totale du village de Dabrang est estimée à 3 016 habitants, répartis comme suit :

- Hommes : 1 014 habitants ;
- Femmes : 2 002 habitants.

Tranche d'âge	hommes	Femmes	Total
15 à 20 ans	61	215	276
20 à 25ans	125	228	353
25 à 30 ans	143	250	393
30 à 35 ans	121	225	346
35 à 40 ans	112	206	318
40 à 45 ans	124	180	304
45 à 50 ans	54	173	227
50 à 55 ans	85	135	220
55 à 60 ans	45	113	158
60 à 65 ans	58	97	155
65 à 70 ans	49	91	140
70 ans +	37	89	126

Cette population est constituée majoritairement de femmes, qui représentent une part importante de la main-d'œuvre agricole et des activités socio-économiques du village.

3.2 – Répartition par âge et par sexe

3.3 Groupes ethniques et religions

Le village de Dabrang compte environ cinq (05) principaux groupes ethniques :

- Zimé ;
- Moussey ;
- Moundang ;
- Peul (locuteurs du Foulfouldé) ;
- Toupouri.

Cette diversité ethnique favorise les échanges culturels et la cohésion sociale au sein de la communauté.

Sur le plan religieux, trois principales confessions sont représentées dans le village :

- Le christianisme ;
- L'islam ;
- L'animisme.

Les différentes communautés religieuses cohabitent généralement dans un climat de paix et de respect mutuel.

4. Milieu physique et naturel du village

Le village de Dabrang présente un relief relativement varié, composé principalement de plateaux et de vallées.

Les sols rencontrés sont majoritairement de type argilo-sablonneux. Bien qu'ils soient favorables à certaines cultures, leur fertilité reste moyennement faible dans certaines zones, ce qui constitue une contrainte pour la production agricole.

La pluviométrie est de type soudanien et connaît une évolution moyenne au cours des saisons, permettant la pratique de l'agriculture pluviale.

Le village dispose également de quelques cours d'eau temporaires qui contribuent à l'approvisionnement en eau des populations et du cheptel pendant la saison des pluies.

La végétation est caractérisée par la présence de plusieurs espèces ligneuses adaptées aux conditions climatiques de la région. Parmi les espèces dominantes figure *Ziziphus mauritiana* (jubilier), largement répandue dans le milieu naturel du village.

CHAPITRE II : ORGANISATION SOCIALE ET ÉCONOMIQUE DU MILIEU

1. Organisation sociale

Le village de Dabrang est administré par un chef de village conformément à l'organisation traditionnelle en vigueur. Celui-ci est assisté par des notables dans la gestion des affaires communautaires. Il joue un rôle important dans le règlement des conflits, le maintien de la cohésion sociale et la promotion du développement local.

2. Activités économiques du village

L'économie du village repose principalement sur l'agriculture, qui constitue la principale source de revenus et de subsistance des populations.

Outre l'agriculture, les habitants pratiquent également l'élevage et la pêche, qui contribuent à l'amélioration des conditions de vie des ménages. Les activités commerciales, notamment celles liées au marché local, représentent également une source importante de revenus pour la population.

3. Infrastructures socio-collectives

3.1 Établissements scolaires et sanitaires

Le village dispose de plusieurs infrastructures éducatives, notamment :

- Une école primaire ;
- Un collège ;
- Un lycée.

Sur le plan sanitaire, le village est doté d'un centre de santé qui assure la prise en charge des besoins sanitaires de la population.

En ce qui concerne l'approvisionnement en eau, les principales sources utilisées par les habitants sont :

- Les puits traditionnels ouverts ;
- Un forage ;
- Les cours d'eau et rivières.

Toutefois, une partie importante de ces sources ne fournit pas une eau potable de qualité, ce qui expose les populations à certains risques sanitaires.

3.2 État des routes

L'état des routes desservant le village est généralement mauvais, surtout pendant la saison des pluies. Cette situation rend difficiles les déplacements des personnes ainsi que l'évacuation des produits agricoles vers les marchés.

4. Conditions de vie de la population

L'habitat du village est majoritairement constitué de logements semi-modernes, construits en matériaux durables et semi-durables.

Le niveau de vie des ménages est globalement moyen et dépend essentiellement des revenus tirés des activités agricoles, de l'élevage, de la pêche et du commerce. Malgré les efforts des populations, plusieurs contraintes socio-économiques limitent encore l'amélioration durable de leurs conditions de vie.

CHAPITRE III : SYSTÈME DE PRODUCTION AGRICOLE

3.1 Production végétale

Comme indiqué précédemment, l'agriculture constitue la principale activité économique du village de Dabrang. Elle occupe la majorité de la population active et représente la principale source de revenus et de subsistance des ménages.

Cultures vivrières

Les principales cultures vivrières pratiquées dans le village sont :

- Le sorgho ;
- Le maïs ;
- L'arachide ;
- Le haricot ;
- Le poids de terre ;
- D'autres cultures destinées à l'autoconsommation.

Cultures de rente

Les cultures de rente occupent également une place importante dans le système de production agricole du village. La culture dominante est le coton, qui constitue la principale culture commerciale. À celle-ci s'ajoutent l'arachide et le sésame, qui procurent des revenus complémentaires aux producteurs.

Superficie moyenne exploitée

La superficie totale exploitée par les producteurs du village est estimée à environ 10 000 hectares. Les travaux agricoles sont réalisés principalement à l'aide de la traction animale, largement utilisée pour les opérations de labour et de préparation des sols.

3.2 Techniques culturales

3.2.1 Préparation du sol

La préparation du sol comprend plusieurs opérations :

- Le défrichement du terrain ;
- La délimitation des parcelles ;
- Le nettoyage du champ ;
- Le traitement préventif contre certains ravageurs et mauvaises herbes lorsque cela est nécessaire.

3.2.2 Semis et entretien des cultures

Dans le village, le semis est généralement effectué en lignes afin de faciliter les opérations d'entretien et d'améliorer les rendements. Il est réalisé dès l'installation effective des pluies, lorsque les conditions d'humidité du sol sont favorables à une bonne germination des graines.

L'entretien des cultures comprend principalement :

- Le sarclage ;
- Le désherbage ;
- Le remplacement des manquants ;
- Le buttage pour certaines cultures.

Ces opérations sont réalisées depuis la phase de croissance jusqu'à la maturité des cultures.

3.2.3 Fertilisation

La fertilisation vise à améliorer la fertilité du sol et à augmenter les rendements agricoles. Elle repose sur l'utilisation :

- D'engrais organiques (fumier, compost) ;
- D'engrais minéraux ou chimiques recommandés pour les différentes cultures.

3.2.4 Lutte contre les ennemis des cultures

La lutte contre les ravageurs, les maladies et les mauvaises herbes repose sur plusieurs pratiques :

- La rotation culturale afin de réduire les risques de maladies et d'épuisement des sols ;
- L'utilisation de variétés améliorées et précoces pour limiter certaines infestations, notamment celles du striga ;
- L'application de produits phytosanitaires tels que les fongicides et les insecticides homologués lorsque cela est nécessaire.

3.2.5 Récolte et conditionnement

La récolte est effectuée lorsque les cultures atteignent leur maturité physiologique.

Après la récolte, les produits agricoles sont séchés sur des hangars ou des aires appropriées avant d'être stockés dans des magasins ou des greniers afin de préserver leur qualité et de réduire les pertes post-récolte.

3.3 Calendrier agricole

Le calendrier agricole du village est étroitement lié au régime pluviométrique de la région. Les activités agricoles débutent généralement avec les premières pluies, entre les mois de mai et juin, et se poursuivent jusqu'à la récolte, qui intervient entre octobre et décembre selon les cultures.

Les principales opérations agricoles comprennent la préparation du sol, le semis, l'entretien des cultures, la récolte et le stockage des produits.

défrichage	semis	sarclage	Récolte
Mars - avril	Mai – juin - juillet	Juin - juillet	Septembre - Octobre

3.4 Contraintes de la production végétale

La production végétale dans le village de Dabrang est confrontée à plusieurs contraintes qui limitent les rendements agricoles et affectent les revenus des producteurs.

1. Les aléas climatiques

La sécheresse récurrente et l'irrégularité des précipitations constituent des contraintes majeures pour les activités agricoles. Ces phénomènes perturbent le calendrier cultural, retardent les semis et exposent les cultures à des déficits hydriques pouvant entraîner une baisse significative des rendements.

2. Le manque d'intrants agricoles

Les producteurs disposent de peu de semences améliorées adaptées aux conditions agroécologiques de la zone. De plus, l'accès aux engrais minéraux, aux fertilisants organiques de qualité et aux produits phytosanitaires demeure insuffisant, ce qui limite la productivité des exploitations.

3. L'insuffisance des équipements agricoles

Les travaux agricoles sont réalisés principalement à l'aide d'outils manuels et de la traction animale. Le manque d'équipements modernes tels que les charrues performantes, les semoirs et les tracteurs réduit les superficies cultivées et augmente la pénibilité du travail.

4. Les problèmes phytosanitaires

Les cultures sont régulièrement attaquées par divers ravageurs, maladies et mauvaises herbes. Parmi les principaux ennemis des cultures figurent les chenilles légionnaires, les criquets et le striga, qui causent d'importantes pertes de production, notamment sur le maïs, le sorgho et l'arachide.

5. Les difficultés financières

Les faibles rendements agricoles, associés au manque de moyens financiers et à l'accès limité au crédit agricole, réduisent la capacité des producteurs à investir dans l'achat d'intrants et d'équipements modernes.

L'ensemble de ces contraintes constitue un frein au développement agricole du village et affecte les conditions de vie des populations rurales.

CHAPITRE IV : SYSTÈME DE PRODUCTION ANIMALE

4.1 Espèces animales élevées

L'élevage constitue la deuxième activité économique du village de Dabrang après l'agriculture. Il contribue à l'alimentation des ménages, à la traction animale et à la génération de revenus.

Les principales espèces animales élevées dans le village sont :

- **Les bovins** : utilisés pour la culture attelée, la production de viande et, dans une moindre mesure, la production de lait ;
- **Les ovins** : élevés principalement pour la vente et les cérémonies traditionnelles ou religieuses ;
- **Les caprins** : appréciés pour leur rusticité et leur capacité d'adaptation aux conditions du milieu ;
- **La volaille** : composée essentiellement de poules, de canards et de pintades élevées en divagation autour des habitations ;
- **Les porcins** : élevés par certains ménages dans des enclos ou des porcheries.

Le nombre exact des animaux par espèce n'est pas disponible en raison de l'absence d'un recensement récent du cheptel.

4.2 Modes d'élevage

Trois principaux modes d'élevage sont pratiqués dans le village :

a) L'élevage traditionnel extensif

C'est le mode d'élevage le plus répandu. Les animaux pâturent librement sur les parcours naturels et sont généralement gardés par les enfants ou les jeunes bergers. L'alimentation repose essentiellement sur les pâturages naturels et les résidus de récolte.

b) L'élevage semi-intensif

Ce mode est pratiqué par quelques éleveurs. Les animaux sont conduits au pâturage pendant la journée et regroupés dans des enclos la nuit. Un suivi sanitaire et alimentaire limité est parfois assuré.

c) L'élevage en claustration

Ce système concerne principalement les porcins et certaines volailles. Les animaux sont maintenus dans des enclos ou bâtiments d'élevage et reçoivent une alimentation distribuée par les éleveurs.

4.3 Alimentation et santé animale

Alimentation animale

L'alimentation du bétail repose principalement sur :

- Les pâturages naturels ;
- Les résidus de récolte (fanés d'arachide, tiges de maïs et de sorgho) ;

- Le son de céréales ;
- Les compléments minéraux tels que le sel.

Santé animale

Les principales maladies rencontrées dans la localité sont :

- La Péripleumonie Contagieuse Bovine (PPCB) ;
- La douve du foie ;
- La maladie de Newcastle chez la volaille.

L'une des principales difficultés rencontrées par les éleveurs est l'absence d'un poste vétérinaire dans le village. Pour les soins et les campagnes de vaccination, ils doivent se rendre à Pala afin de solliciter les services vétérinaires compétents.

4.4 Contraintes de l'élevage

L'élevage dans le village de Dabrang est confronté à plusieurs contraintes qui limitent son développement :

a) Les problèmes sanitaires

La fréquence des maladies animales, associée à l'accès limité aux vaccins et aux médicaments vétérinaires, entraîne des pertes importantes au sein du cheptel.

b) Le vol de bétail

Le vol d'animaux constitue une préoccupation majeure pour les éleveurs et représente une source importante de pertes économiques.

c) Le manque d'eau

L'insuffisance des points d'abreuvement, particulièrement en saison sèche, oblige les animaux à parcourir de longues distances pour trouver de l'eau, ce qui affecte leur état sanitaire et leur productivité.

d) Les conflits entre agriculteurs et éleveurs

La divagation des animaux dans les champs pendant la saison culturale provoque parfois des dégâts sur les cultures et engendre des conflits entre agriculteurs et éleveurs.

Malgré ces difficultés, l'élevage demeure une activité essentielle pour les populations du village de Dabrang et constitue un important levier de développement économique et social.

CHAPITRE V : PROBLÈMES IDENTIFIÉS, SOLUTIONS ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

5.1 Problèmes majeurs du milieu

L'étude du milieu a permis d'identifier plusieurs contraintes regroupées par secteur :

a) Problèmes agricoles

Le secteur agricole est confronté à plusieurs difficultés, notamment :

- La sécheresse et l'irrégularité des pluies ;
- Le manque de semences améliorées adaptées aux conditions locales ;
- Les attaques de maladies et de ravageurs sur les cultures ;
- Les conflits entre agriculteurs et éleveurs ;
- L'insuffisance d'outils et d'équipements agricoles modernes.

b) Problèmes liés à l'élevage

Le secteur de l'élevage rencontre également plusieurs contraintes, à savoir :

- Les conflits liés à la divagation des animaux ;
- Le vol de bétail ;
- L'insuffisance de points d'eau permanents ;
- La présence de maladies animales ;
- L'absence de couloirs de transhumance officiellement aménagés.

c) Problèmes socio-économiques

Sur le plan socio-économique, les principales difficultés observées sont :

- Le mauvais état des pistes rurales, limitant l'évacuation des produits agricoles vers les marchés ;
- La dégradation des infrastructures scolaires et sanitaires ;
- Le faible niveau d'accès aux services sociaux de base.

5.2 Solutions proposées

a) Solutions proposées par la population

Face à ces difficultés, les populations du village de Dabrang proposent les solutions suivantes :

- L'appui des ONG et des projets de développement ;
- Le renforcement de la collaboration entre agriculteurs et éleveurs afin de réduire les conflits ;
- L'appui technique de l'État, de l'ANADER et de la COTONTCHAD ;
- L'aménagement et la réhabilitation des pistes rurales pour désenclaver le village ;
- La création d'un centre vétérinaire local ;
- La mise à disposition de semences améliorées et adaptées au milieu ;
- L'organisation de formations sur la fabrication du compost et des biopesticides.

b) Solutions proposées en tant qu'étudiante de BTA 2

En tant que futur technicienne agricole, et au regard des contraintes observées, je propose les actions suivantes :

- Organiser des séances pratiques sur la fertilisation organique des sols à travers la fabrication et l'utilisation du compost ;
- Sensibiliser les producteurs sur les risques liés à l'utilisation abusive des produits chimiques et promouvoir les alternatives biologiques ;
- Dispenser des formations en langues locales sur les avantages des intrants organiques ;
- Renforcer les organisations de producteurs par un appui technique et organisationnel ;
- Former les éleveurs sur l'alimentation rationnelle du bétail à partir des ressources locales ;
- Sensibiliser la population sur la protection de l'environnement et encourager le reboisement ;
- Appuyer la mise en place de microprojets pour favoriser l'auto-emploi des jeunes et réduire l'exode rural.

5.3 Perspectives de développement

Pour assurer un développement durable du village de Dabrang, plusieurs actions prioritaires sont nécessaires :

- Renforcer la collaboration entre les ONG, la COTONTCHAD, l'ANADER et les services techniques de l'État ;
- Promouvoir la gestion concertée des ressources naturelles afin de prévenir les conflits entre agriculteurs et éleveurs ;
- Valoriser les potentialités locales, notamment :
 - La mécanisation légère (motopompes, charrettes, tricycles) ;
 - Le transport des produits agricoles ;
 - Le développement des activités génératrices de revenus telles que la menuiserie, la couture, la forge et le commerce.

Ces actions contribueraient significativement à l'amélioration des conditions de vie des populations rurales et au développement socio-économique du village.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En somme, la présente étude monographique réalisée dans le village de Dabrang, situé dans le département du Mayo-Dallah, province du Mayo-Kebbi Ouest, à environ 25 km de la ville de Pala, nous a permis de faire plusieurs constats sur les réalités du milieu rural.

Au cours de ce stage, il ressort que le village dispose d'importantes ressources naturelles. Les sols, bien que relativement fragiles, ainsi que la faune et la flore constituent des atouts majeurs pour le développement local. Toutefois, l'exploitation de ces ressources demeure insuffisamment maîtrisée par la population.

En effet, une dégradation progressive de l'environnement est observée, notamment à travers la coupe abusive du bois et la pression exercée sur les ressources forestières, sans une réelle prise de conscience des conséquences écologiques et socio-économiques de ces pratiques.

Face à cette situation, il apparaît nécessaire de renforcer la sensibilisation des populations sur les enjeux liés à la protection de l'environnement et à la gestion durable des ressources naturelles. Cela nécessite également l'appui des structures étatiques et des organisations non gouvernementales, à travers des campagnes de sensibilisation et des actions concrètes de développement durable.

Ainsi, la mise en œuvre de ces mesures contribuerait significativement à l'amélioration des conditions de vie des populations et à la préservation de l'écosystème du village de Dabrang.

RECOMMANDATIONS

A. Recommandations aux producteurs

Au vu des résultats de l'étude menée dans le village de Dabrang, il est recommandé aux producteurs de :

- Valoriser et appliquer les techniques culturales adaptées aux conditions agroécologiques de la zone ;
- Privilégier l'utilisation des intrants organiques tels que le compost et le fumier afin d'améliorer la fertilité des sols ;
- Assurer régulièrement le déparasitage et le suivi sanitaire des animaux, notamment en début de saison ;
- Organiser des actions collectives de lutte contre les ravageurs et les ennemis des cultures.

B. Recommandations aux autorités locales et administratives

Il est recommandé aux autorités de :

- Délimiter et matérialiser un couloir de transhumance afin de réduire les conflits entre agriculteurs et éleveurs ;
- Construire une aire d'abattage moderne et hygiénique pour garantir la qualité sanitaire de la viande ;
- Renforcer les infrastructures éducatives et sanitaires conformément aux normes en vigueur ;
- Aménager et entretenir les pistes rurales afin de désenclaver le village et faciliter l'écoulement des produits agricoles.

C. Recommandations à l'Institut Agri-Crédo

À l'endroit de l'Institut Agri-Crédo, il est recommandé de :

- Mettre en place une ferme pédagogique et bien équipée pour renforcer les travaux pratiques ;
- Intensifier les sorties et travaux pratiques sur le terrain afin de rapprocher la formation des réalités professionnelles ;
- Doter les étudiants en matériel adéquat pour les activités de production et les stages en milieu rural.

Ces recommandations visent à améliorer durablement les conditions de production et de vie des populations rurales ainsi que la qualité de la formation des étudiants.